



SEDUNUM

NOSTRUM

Association pour la sauvegarde
de la cité historique et artistique de Sion

Bulletin No 36
1985



Sion, Sous-le-Scex:
L'église funéraire du haut moyen âge

Sion, Sous-le-Scex: L'église funéraire du haut moyen âge

*Dans la revue **Archéologie Suisse** (décembre 1984), j'ai présenté la découverte inattendue d'une grande église du premier millénaire au pied sud-ouest du rocher de Valère. J'ai fait état des résultats acquis au terme de la première étape des fouilles. L'information au sujet de ces travaux a été donnée aussi par quelques articles de presse et surtout au cours de nombreuses visites commentées, dont l'une organisée sous les auspices de **Sedunum Nostrum**.*

*La deuxième étape des fouilles arrive maintenant à son terme. Je tiens à remercier M. Hans-Jörg Lehner, archéologue, qui a dirigé les fouilles en 1985 et qui a préparé le texte que **Sedunum Nostrum** peut maintenant présenter à tous ceux qu'intéresse le passé sédunois. J'associe à mes remerciements les autorités cantonales et fédérales qui assurent le financement des travaux, ainsi que toute l'équipe de spécialistes qui a secondé l'archéologue.*

Les importantes découvertes en cours sont d'autant plus précieuses qu'elles éclairent une période de l'histoire locale tout à fait pauvre en documents écrits. Avec les trouvailles de Saint-Théodule et la crypte romane tout récemment mise au jour à la cathédrale, elles attestent la vitalité de la communauté chrétienne sédunoise dans les premiers débuts du moyen âge.

Chacun espère qu'un arrangement équitable pourra être trouvé entre l'Etat, la Commune et les propriétaires, afin d'assurer la conservation et la mise en valeur de ces vestiges, dont la situation, au pied de la falaise de Valère, est particulièrement impressionnante. Il s'agit d'un signe évident de nos racines historiques. Les nombreux touristes attirés chaque année par la vieille ville de Sion, ses monuments et ses musées, ne manqueraient pas d'apprécier ce nouveau pôle d'attraction.

*L'archéologue cantonal:
F.-O. Dubuis*

Principaux résultats des fouilles archéologiques de 1985 :

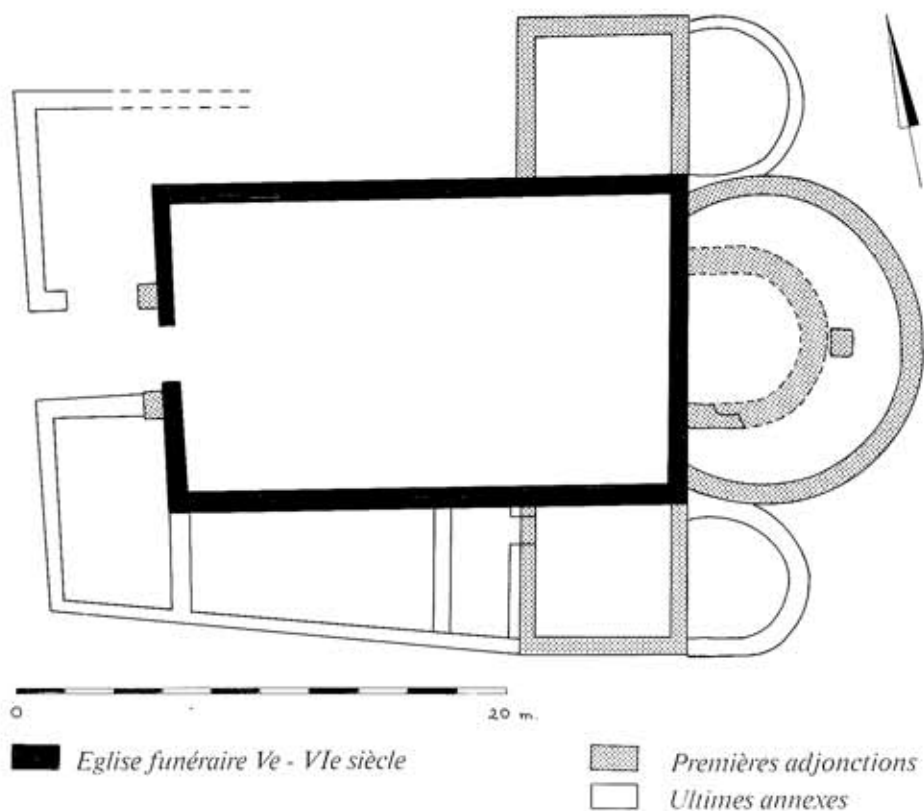
Rapport préliminaire

Préalablement aux travaux de construction de trois immeubles locatifs avec garage souterrain sur une parcelle située au pied sud-ouest du rocher de Valère, il était prévu de procéder à des sondages à l'aide d'une pelle mécanique. A la demande du Prof. A. Gallay, Genève, et en accord avec le Prof. F.-O. Dubuis, chef du service des monuments historiques, ces travaux préparatoires ont été surveillés par des préhistoriens de l'Université de Genève. Très rapidement, la pelle mécanique a mis au jour des vestiges de murs et des tombes, que l'on a pu identifier depuis comme étant une partie d'une église funéraire du haut moyen âge. Immédiatement au pied du rocher, entre celui-ci et les murs de l'église, mais à un niveau plus profond, on a découvert des couches archéologiques et des tombes établissant que le site était occupé dès le néolithique moyen (env. 3 500 av. J.-C.).

En 1984, on a dégagé l'ensemble du bâtiment et procédé à l'examen du sous-sol tout autour de l'église. Dès le mois de mai 1985, les travaux ont repris après une pause hivernale et avec des moyens adaptés. Pendant la présente campagne, l'accent a surtout été mis sur l'étude de l'église funéraire et des tombes qui s'y trouvent.

Evolution architecturale de l'église funéraire.

La première phase reconnue à ce jour comporte une grande salle rectangulaire de 20 x 11,5 m de dimensions internes; nous y avons jusqu'à présent fouillé une vingtaine de tombes. Ce bâtiment a été construit au cours du Ve siècle de notre ère. Lors d'un premier agrandissement, on a édifié une très grande abside (diamètre: env. 11,5 m) en forme de fer-à-cheval, sur le côté est, ainsi que deux annexes quadrangulaires respectivement au nord et au sud de la salle rectangulaire. Plus tard, au début du VIIe siècle probablement si l'on se réfère aux objets trouvés dans les tombes, furent abjointes d'autres annexes: des locaux étroits sur les côtés nord, sud et ouest de l'église et deux petites absides latérales à l'est. Annexes comprises, l'édifice mesure env. 36 x 26 m. L'église a été abandonnée au Xe ou au XIe siècle probablement. Comme cela était souvent le cas dans des situations semblables, les ruines ont alors servi de carrière, les galets extraits pouvant être réutilisés pour d'autres constructions. L'église a ensuite sombré dans un oubli total: elle n'est même pas mentionnée dans les documents écrits du moyen âge: nous ignorons donc quel saint en était le patron.



Importance des fouilles.

Ce sont, pour l'essentiel, trois points qui font des fouilles de Sion, Sous-le-Scex, un ensemble archéologique particulièrement important :

- L'édifice religieux en tant que tel (époque de construction, évolution architecturale et excellente conservation des vestiges archéologiques).
- Le grand nombre de tombes et la diversité de leur mode de construction : on dénombre actuellement plus de 170 tombes, qu'il s'agisse de sarcophages, de tombes faites de tuiles romaines, de dalles de schiste ou de plaques d'autres roches, ou encore de tombes en maçonnerie, voire de cercueils en bois. De par leur disposition en couches superposées en certains endroits, du fait de leurs rapports chronologiques avec les murs de l'église et grâce à certains recoupements, ainsi qu'à la possibilité de les mettre en relation avec certains sols précis, il devient possible de mieux cerner ce type de construction au niveau de l'évolution des formes. Partant des découvertes de Sion, Sous-le-Scex, il sera certainement possible ensuite de mieux interpréter d'autres tombes découvertes en Valais central.

- Plusieurs tombes du haut moyen âge ont en partie été construites à l'aide de dalles d'époque romaine ; il s'agit entre autres de deux stèles d'env. 2 m de longueur, portant des inscriptions et d'une autre utilisée comme couvercle de sarcophage. Cette dernière est le premier monument de ce genre découvert en Suisse : elle rappelle un jeune officier romain, personnage représenté en relief et en pied. Tant le poids que l'excellente conservation de ces pièces de remploi semblent indiquer qu'elles n'ont pas été transportées sur une grande distance et rendent vraisemblable la proximité d'un cimetière romain. La suite des travaux de fouille permettra peut-être de mettre au jour des tombes romaines à l'emplacement de l'église elle-même.

Un second bâtiment funéraire à l'est du chantier principal.

Un autre projet de construction à env. 250 m à l'est de l'église funéraire a amené le service des monuments historiques à effectuer des sondages archéologiques sur la parcelle touchée. Sous la direction du prof. A. Gallay, Genève, des préhistoriens y ont donc creusé une longue tranchée de sondage et trouvé des tombes, dont l'une date de l'âge du bronze. Ils ont de plus mis au jour des vestiges de murs, qui ont pu par la suite être totalement dégagés. Ce sont les restes d'un petit bâtiment mortuaire (*memoria*) d'env. 2,6 m de largeur interne (longueur inconnue) abritant une tombe. Il doit dater du IV^e, éventuellement du Ve siècle, au vu de sa forme. Les découvertes préhistoriques, romaines et médiévales du site de Sous-le-Scex et de celui dont il a été question ici montrent à l'évidence que la zone qui s'étend le long de la base du rocher de Valère a très longtemps été utilisée comme lieu d'inhumation.

Suite des travaux.

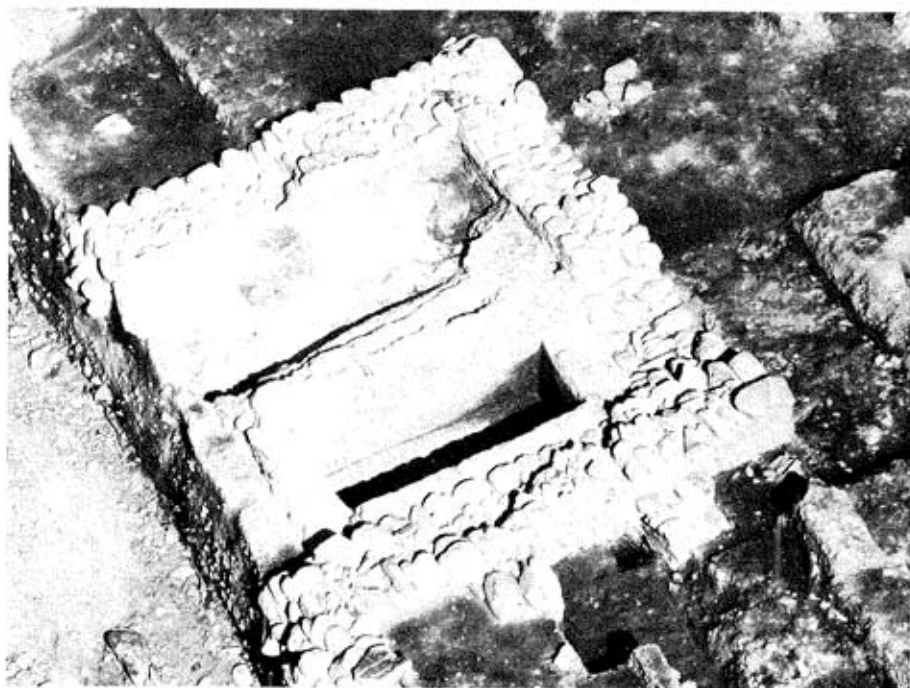
La campagne de fouilles de cette année se terminera en octobre ; l'été prochain, les fouilles se poursuivront avec pour objectif la suite de l'étude complète de l'église funéraire et des tombes. L'étude scientifique et les travaux préparatoires en vue de la publication exhaustive des découvertes débiteront dès cet automne et reprendront à partir de l'automne prochain.

L'auteur du présent rapport, à qui a été confiée ce printemps la direction locale du chantier de fouille de l'église, se fait un devoir de remercier ici toutes les personnes et autorités concernées, tout particulièrement le prof. F.-O. Dubuis, pour leur compréhension et leur aide, sans lesquelles des fouilles de surface exhaustives – seule méthode permettant d'obtenir des résultats valables sur le plan scientifique – n'auraient pas été possibles. Ses remerciements s'adressent aussi aux deux experts de la Commission fédérale des monuments historiques, le prof. H.-R. Sennhauser, Zurzach, et le Dr Ch. Bonnet, Genève, pour leur importante aide sur le plan scientifique.

Sion, le 17 octobre 1985

Hans-Jörg Lehner

(Traduction : Bertrand Dubuis)



«Memoria» avec une tombe à env. 250 m à l'est de la fouille Sous-le-Scex.

Pour en savoir davantage :

- François-Olivier Dubuis, «La découverte d'une église préromane à Sion, Sous-le-Scex», dans *archéologie suisse*, 1984, p. 139-144.
- François-Olivier Dubuis et Antoine Lugon, «Sion jusqu'au XIIe siècle ; acquis, questions et perspectives», dans *Vallesia*, XL, 1985, p. 1-60.

En page de titre : *Stèle funéraire d'un jeune officier romain réutilisée comme couvercle de sarcophage dans le cours du haut moyen âge.*

Copyright by Sedunum Nostrum

Association pour la sauvegarde de la cité historique et artistique de Sion – Rue de Lausanne 27 – CH - 1950 SION – CCP 19 - 9921-3.

Rédacteur responsable : Gaëtan Cassina.

Imprimerie Curdy SA – Sion.